

ÉTUDES DE LA CIRCULATION MARINE SUPERFICIELLE ET PROFONDE ENTRE FRANCE CONTINENTALE ET CORSE

par H. LACOMBE, P. GUIBOUT et L. GAMBERONI

RÉSUMÉ (1)

Au cours du mois d'octobre 1962, l'équipe du laboratoire d'Océanographie physique du Muséum a pu exécuter des mesures hydrologiques et des mesures directes des courants superficiels et profonds (20, 500, 1 000 m) à partir de la « Calypso » en dérive dont la position était déterminée de façon continue grâce à la chaîne de radionavigation RANA, installée entre la Provence et la Corse. La combinaison de la vitesse du déplacement du navire et de la vitesse mesurée par des courantomètres filés du bord fournit le courant vrai. Les mesures se sont étendues sur 25 heures en 5 points régulièrement répartis entre Nice et Calvi.

Les mesures confirment l'existence *en surface* (20 m) de courants associés au grand tourbillon cyclonique bien connu entre Provence et Corse, de 0,6 nœud vers l'ouest-sud-ouest, jusqu'à environ 25 milles de la côte continentale, le courant présente des valeurs plus faibles et plus variables (0,3 nœud) dans la partie centrale du bras de mer puis se renforce près des côtes corses (0,8 nœud vers le nord-est).

En profondeur les courants sont beaucoup plus faibles (0,03 n à 0,2 n). L'incertitude sur le courant vrai résulte principalement de l'incertitude sur le courant relatif. Cependant, la cohérence des déterminations faites aux différents points pendant 25 heures donne à penser que les valeurs moyennes du courant sur une telle période sont représentatives du système réel de courants.

Il est noté qu'au centre du bras de mer, tant à 20 m qu'à 500 et 1 000 m, les mesures suggèrent la présence de courants d'inertie (période de 17 à 18 heures) tournant dans le sens anticyclonique. La partie giratoire de ces courants qui, en surface, est de l'ordre de 0,3 nœud est sans doute de l'ordre de 0,1 nœud en profondeur (500 et 1 000 m).

Le courant géostrophique superficiel, déduit de l'hydrologie, s'accorde assez bien, en direction comme en grandeur, avec la valeur donnée par les mesures directes.

Laboratoire d'Océanographie physique du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris.

(1) Le texte *in extenso* de la communication paraîtra dans les « *Cahiers Océanographiques* ».

